

Tensions entre théorie et pratique dans les systèmes de TAL. Étude historique et épistémologique

Jacqueline Léon

CNRS, Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité,
Histoire des Théories Linguistiques

jacqueline.leon@linguist.jussieu.fr

RÉSUMÉ

Le TAL est tenu pour une activité pratique hétérogène susceptible d'associer dans un même système des méthodes et des théories linguistiques ou philosophiques parfois contradictoires.

Dans mon exposé, je vais tâcher d'explicitier cette tension en m'appuyant sur une étude de tout premiers systèmes de TAL, modèles de traduction automatique et d'extraction d'information, mis au point dans les années 1950. On examinera les questions suivantes :

- Quelles sont les implications pour un système de TAL quand il a été conçu comme « technologie opérationnelle », en-dehors de tout cadre théorique linguistique, et qu'il a été doté de moyens importants devant être expertisé et évalué régulièrement ? Cela veut-il dire qu'il a été conçu en dehors de tout lien avec des disciplines scientifiques ?
- Quelles sont les implications pour un système de TAL quand la mesure de ses limites en tant qu'application pratique est prise en considération ?
- Comment faire co-exister des théories contradictoires, comme ça a été le cas, par exemple, pour la construction de langues intermédiaires à base sémantique pour la traduction automatique, associant théories du sens a priori et théories du sens en contexte ?

